



L'ARMORICAINE



- Une vache mixte
- Une rusticité affirmée
- Une bonne adaptation à des terres pauvres ou acides
 - De réelles qualités bouchères et un engraissement facile
- Une viande savoureuse et persillée, propice à une excellente maturation

S'installer en Armoricaine : c'est possible !



TOUS LES REPÈRES pour développer son activité professionnelle

■ MOYENS DE PRODUCTION

Main d'œuvre : 1 UTH

SAU : 42 ha

Sols sur roche granitique, sableux, peu de limons, très acides (pH entre 4,5 et 5,5).

Assolement : 15 ha de prairies permanentes, 6 ha de

prairies artificielles, 6 ha de landes (mis à disposition par le Parc Naturel Régional d'Armorique) qui sont fauchés et le reste en landes et bois en propriété.

Cheptel : 14 vaches allaitantes Armoricaines.

■ EQUIPEMENTS

Bâtiments : Un hangar pour le matériel et animaux (hiver) et un autre bâtiment pour le stockage.

Matériel d'élevage : Tracteur et matériel de fenaison

Utilisation en CUMA d'un broyeur pour avoir des copeaux de bois (utilisation pour le paillage et bois raméal fragmenté).

■ GESTION DU TROUPEAU

Alimentation : Les vaches sont exclusivement nourries de fourrages. En plein hiver, un round par jour suffit pour toutes les bêtes.

Conduite du troupeau : A partir de 24-30 mois, les vaches réalisent leur premier vêlage. L'intervalle vêlage-vêlage est légèrement inférieur à 12 mois. Actuellement, la plus vieille vache à produire des veaux a 15 ans. La détection des chaleurs est difficile puisque les Armoricaines expriment peu leur chaleur et sur une courte durée. Mais le moment du vêlage reste facile car

il ne nécessite pas d'intervenir dans la majorité des cas.

Un taureau est utilisé en monte naturelle et renouvelé tous les 2 à 3 ans.

Les veaux pèsent entre 35 et 40 kg à leur naissance. Ils sont abattus à 8 mois et fournissent 120-150kg de carcasse classée O et parfois R, avec une note de 2 ou 3.

Les frais vétérinaires sont faibles et oscillent autour de 35€/vache.

■ TRANSFORMATION

L'abattage à lieu dans un abattoir situé à 30km. En moyenne, le transport, l'abattage et la transformation coûtent 3,5€/kg. Les produits sont récupérés en caissette de 10kg et conditionnés sous vide.

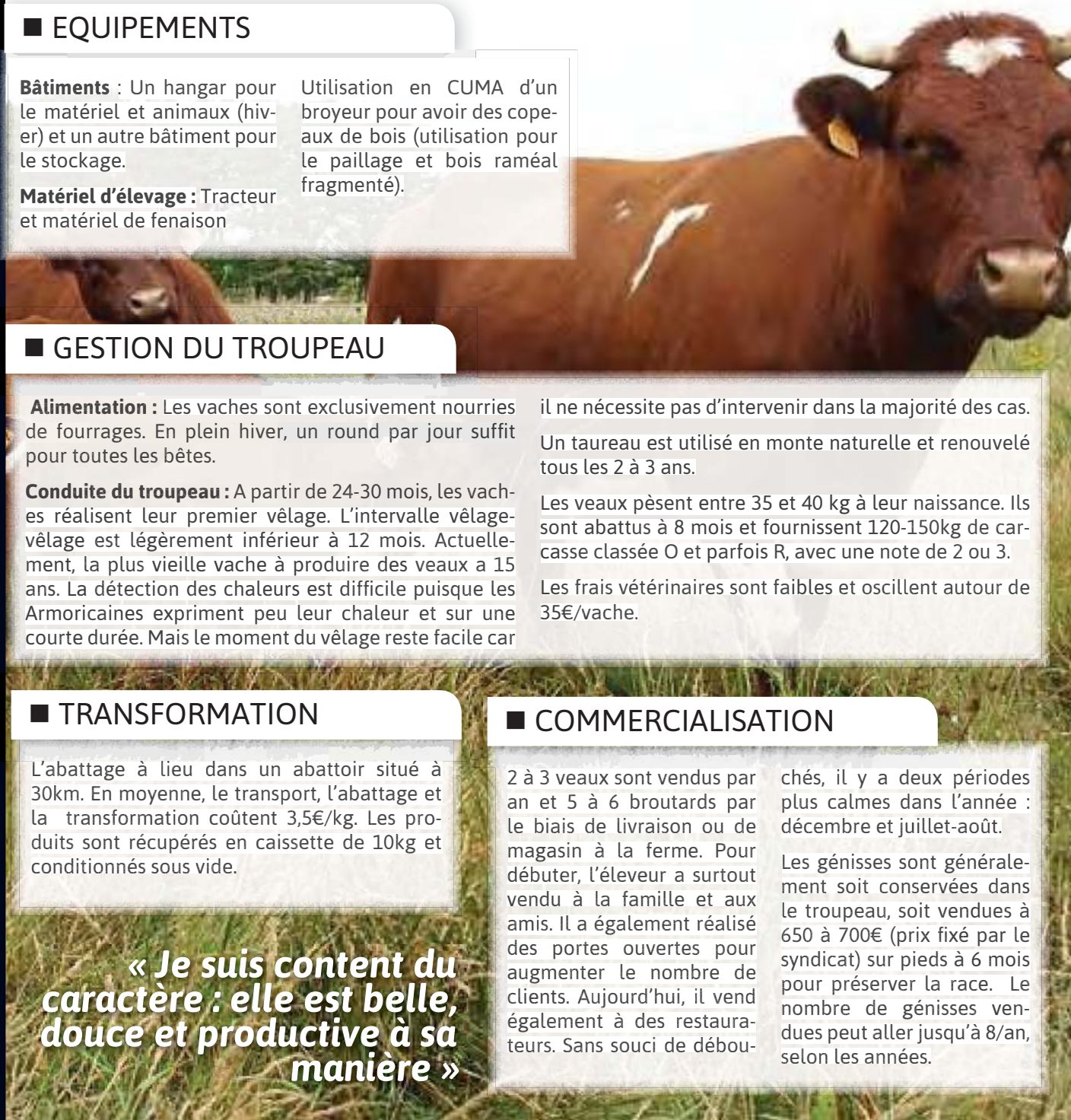
■ COMMERCIALISATION

2 à 3 veaux sont vendus par an et 5 à 6 broutards par le biais de livraison ou de magasin à la ferme. Pour débiter, l'éleveur a surtout vendu à la famille et aux amis. Il a également réalisé des portes ouvertes pour augmenter le nombre de clients. Aujourd'hui, il vend également à des restaurateurs. Sans souci de débou-

chés, il y a deux périodes plus calmes dans l'année : décembre et juillet-août.

Les génisses sont généralement soit conservées dans le troupeau, soit vendues à 650 à 700€ (prix fixé par le syndicat) sur pieds à 6 mois pour préserver la race. Le nombre de génisses vendues peut aller jusqu'à 8/an, selon les années.

« Je suis content du caractère : elle est belle, douce et productive à sa manière »



La rusticité : son point fort

Tout au long de l'année dehors. Ne craignant pas les conditions rigoureuses, élever des Armoricaïne n'implique pas la réalisation d'un investissement coûteux dans un bâtiment d'élevage ; le minimum suffisant pour rentrer les bêtes aux moments clés (mise bas, sevrage, prophylaxie...). Les éleveurs ne complètent pas la ration avec des céréales, et pourtant, il y a un bon engraissement de l'animal.

C'est une vache qui se satisfait d'une alimentation à 100% composée de fourrages. Capable de valoriser les fourrages grossiers, sa capacité ingestion

est de 10 à 14UEL (Unité D'Encombrement Lait), ce qui est assez faible.

L'Armoricaïne en système extensif. Le système herbage extensif des éleveurs d'Armoricaïne en place est très économe en charges ; ainsi, les fermes sont parmi les plus autonomes et économes de tous les systèmes en races bretonnes.

Un troupeau qui nécessite peu de surveillance : Une personne seule peut conduire un troupeau. Les frais vétérinaires sont faibles : 17,5€/vache/an en moyenne. Les avantages directs de ces systèmes : un bon revenu et une meilleure qualité de vie.

«C'est une race dont on retrouve même la rusticité dans la viande »

Des performances atypiques

L'Armoricaïne est légèrement plus petite en taille que d'autres races bovines allaitantes. Cependant, le poids aux différents stades physiologiques de cette race est correct : à la naissance, le veau pèse de 35 à 45kg (*les veaux de différentes races du contrôle des performances bovins allaitants 2013 pèsent entre 32 et 49kg*), et le poids à plus de 120 jours est sensiblement plus faible que le des poids des animaux du CP mais reste supérieur aux poids d'animaux de certaines races.

Poids carcasse bœuf engraisé : de 330kg (30 mois) à 450 kg (42 mois). Rendement carcasse : de 55 à 60%.

Une viande exceptionnelle : Le veau est classé R, classement R ou O pour les gros bovins. L'engraissement des carcasses est très important, allant jusqu'à 5 (le classement maximum).

Le gras, infiltré au sein du muscle, confère à la viande un goût persillé et une tendreté remarquable, propice à une excellente maturation de viande.

Valorisation brute du kilo : 14€/kg.

Une reproduction à surveiller

Chez l'Armoricaïne, la détection de chaleurs est parfois difficile. De plus, une vache qui s'engraisse trop est souvent synonyme de baisse de la fertilité voire d'infertilité : c'est un facteur de vigilance à ne pas négliger chez l'Armoricaïne. Son IVV (Intervalle-vêlage-vêlage) est correct, il y a généralement un veau par vache par an. (*Pour le CP*

2013, IVV de 362 à 422 jours)

Vache précoce : 30,5 mois d'âge au premier vêlage (cet âge varie de 28-30 mois à 40-43mois pour les 11 races évaluées au CP 2013). Les vêlages sont faciles et donnent des veaux vigoureux.

Génétique saine : 17 taureaux disponibles à l'IA et une consanguinité maîtrisée.



CARTE D'IDENTITÉ DE LA RACE

■ Taille : 1,30 m - 1,40m environ au garrot - Poids vif moyen : 600 à 700 kg (vaches) – 800 à 1000 kg (taureaux)

■ Robe rouge entre marron foncé et acajou – cornes en croissant vers l'avant. Muqueuses claires, bout de la queue blanche.

ENJEUX D'AVENIR, AGRO-ÉCOLOGIE : LES RÉPONSES DES ÉLEVAGES D'ARMORICAÏNE

■ Autonomie

ALIMENTAIRE : fermes autonomes en fourrages, très peu consommatrices de céréales

ÉNERGÉTIQUE : peu de consommation d'énergies fossiles

■ Performance écologique

Reprise de fermes à l'abandon

Valorisation de terres pauvres

■ Transmissibilité

Valeur de l'outil à transmettre abordable (117 000€), fermes solide), qualité de vie : 2400h de travail en moyenne, fermes efficaces et solides : le revenu des éleveurs représente 80% de leur chiffre d'affaires.

■ Qualité des produits

Viande exceptionnelle, tendre et persillée

Des qualités laitières à retrouver

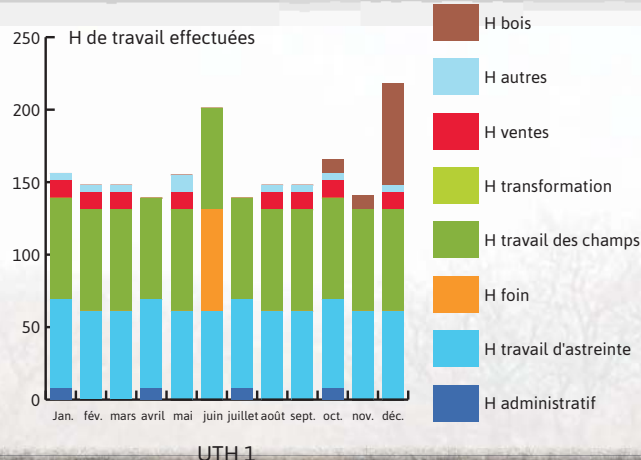
Historiquement, l'Armoricaïne était une très bonne laitière ; dans les années 60, elle était la race, avec la Bretonne Pie Noir, la plus traitée en Bretagne. Des données montrent à cette époque une production moyenne de 4500L/vache. A l'heure actuelle, seuls deux éleveurs tentent l'aventure de la production laitière

en Armoricaïne, dans des troupeaux mixtes Armoricaïne/Froment du Léon, produisant une gamme de produits laitiers : crème, beurre, fromages affinés à pâte molle et à pâte pressée. Cette production est à développer en même temps qu'une sélection progressive par ces éleveurs des souches les plus laitières de la race.

*CP 2013 = Résultats totaux du Contrôle de Performances 2013 en Bretagne, toutes races confondues

INFO : Les résultats de cette fiche ont été obtenus après une enquête terrain approfondie auprès de 8 fermes professionnelles (2014) : 1 dont l'activité agricole est uniquement basée sur l'Armoricaïne, 7 en vente directe.

■ ORGANISATION DU TRAVAIL



■ REPÈRES ÉCONOMIQUES 2012

CHIFFRE D'AFFAIRES	15 000 €
VALEUR AJOUTÉE	13 630 €
EBE	21 380 €

En moyenne, la valorisation brute du kilo de

viande est de 12,5€/kg. (prix payé au producteur).

SUBVENTIONS	8 550 €
REVENU DISPONIBLE	18 380 €

Jusque là, les éleveurs ne bénéficiaient pas de la prime à la vache allaitante (PMTVA) ; cette

prime n'est donc pas incluse dans ces chiffres. **A partir de 2015, l'Armoricaine y sera éligible.**

CONCLUSION : L'ANALYSE DU SYSTÈME D'ÉLEVAGE AU REGARD DES ENJEUX D'AVENIR ET DE L'AGRO-ÉCOLOGIE

Résultat du Diagnostic Agriculture Paysanne sur l'année 2012

ENVIRONNEMENT : 88/100

- Pâtures naturelles
- Maintien du bocage
- Bonne gestion de l'usage de produits vétérinaires
- Femelles vendues vivantes ou conservées

QUALITE DES PRODUITS : 86/100

- Respect du cycle naturel des animaux
- Transparence dans la réalisation des produits

PARTAGE DES RESSOURCES : 72/100

Bon partage de la surface agricole et des richesses

AUTONOMIE : 89/100

- Totale autonomie décisionnelle, alimentaire et technique
- Totale autonomie en intrants
- Peu de consommation en énergies fossiles

TRANSMISSIBILITE : 56/100

- Travail bien maîtrisé et épanouissant
- Possibilité de travailler en entraide
- Sécurité foncière

DEVELOPPEMENT LOCAL : 46/100

- Magasin à la ferme
- Utilisation de la CUMA pour un broyeur à branches (copeaux de bois)

En blanc : Score obtenu par l'exploitation - En noir : Moyenne du groupe races locales

Association des éleveurs de la race bovine Armoricaine

<http://www.vache-armoricaine.org>

Fédération des Races de Bretagne

GIE Elevages de Bretagne – CS 64240

35042 RENNES Cedex

Tél : 02 23 48 29 17 – Fax : 02 23 48 29 01

c.moriniere@gie-elevages-bretagne.fr

www.races-de-bretagne.fr

GI
ÉLEVAGES
BRETAGNE

Région
BRETAGNE